

LE BUREAU DE POSTE DE MONTRÉAL.

Le bureau de poste de Montréal, construit il y a dix-huit ans, est déjà beaucoup trop étroit. Et ce n'est pas étonnant lorsque l'on réfléchit que depuis 1875, Montréal a doublé sa population et triplé son commerce. Il est donc naturellement question de vendre l'édifice actuel et d'en construire un autre. Déjà des intéressés ont suggéré divers sites. Quelques-uns de nos concitoyens de langue anglaise, voudraient voir le nouveau bureau de poste au carré Victoria.

Le bureau de poste doit être nécessairement placé au centre des quartiers d'affaires. S'il ne l'est pas, il déplace le centre des affaires pour l'attirer à lui. Le placer au carré Victoria serait vouloir transporter le centre des affaires plus à l'Ouest. Nos concitoyens canadiens-français ne permettraient pas cela. Il n'y a pour le moment aucune raison de le changer de localité. La place d'Armes, avec ses banques, ses bureaux d'assurances, l'église Notre-Dame, et la rue St François Xavier, sont encore le centre des affaires de Montréal. Si l'édifice de la Chambre de Commerce est un peu à l'ouest, d'un autre côté, nous avons à l'est le Palais de Justice et l'Hôtel de-Ville. Notre-Dame est vis-à-vis le milieu de la rue St Paul qui se trouverait toute entière à l'est si l'on bâtissait au Carré Victoria. Le commerce de gros qui occupe les blocs des rues St Dizier, Lemoine et de Bresoles peut contrebalancer au moins celui de la rue McGill; le commerce de détail de la rue St Laurent n'a pas de contrepartie dans l'ouest.

Au point de vue strict des affaires, il n'y a donc pas de raison de transporter le bureau de poste à l'ouest; au point de vue des nationalités, il y en a encore moins.

Autour de la Place d'Armes, il est vrai, le terrain coûtera cher, mais il ne coûterait guère moins cher au carré Victoria. Si l'on voulait faire quelques pas vers l'est, on trouverait, au coin sud est des rues Notre-Dame et St Sulpice, une étendue considérable de terrain actuellement couverte de vieilles bâtisses destinées à être reconstruites et que l'on pourrait acheter aux meilleures conditions. Il y a, si l'on voulait descendre sur la rue Craig, l'emplacement occupé par les ateliers de la maison Chanteloup, qui se trouve précisément sur le marché en ce moment; ou bien encore, le coin opposé de la rue Côté. Ces sites sont dans une

position tout à fait centrale et ne déplaceraient le bureau de poste ni d'un côté ni de l'autre.

Si l'on voulait faire plus grand, par exemple, et doter Montréal d'un monument digne de son importance comme métropole du Canada, on pourrait prendre le pâté de maisons qui est borné par les rues St Jacques, St François Xavier, Notre-Dame et la Place d'Armes. Les deux tiers de ce bloc appartiennent au séminaire, le reste appartient à trois institutions et à un seul particulier. Sauf sur le front qui donne sur la Place d'Armes, les bâtisses ne sont pas très dispendieuses.

Ce bloc donne un carré de 175 pieds de côté; les propriétés qui l'occupent sont évaluées par la cité comme suit :

Rue St François-Xavier Séminaire	\$50,000
" Notre-Dame "	55,000
" " Royal Insurance Co	10,000
Place d'Armes B Ontario	53,000
" " Succession Lachapelle	37,000
" " Liverpool & London G	40,000
Rue St Jacques, Séminaire	70,000
" " Liverpool & London G	32,000

Total.....\$337,000

Le bloc au coin des rues Notre-Dame et St Sulpice, partant du coin et allant jusqu'à la propriété de la succession Beaudry sur la rue Notre-Dame, jusqu'à la rue de Bresoles, sur la rue St Sulpice et le côté nord de la rue de Bresoles, donnerait une superficie d'environ 400,000 pieds carrés, composée des propriétés suivantes :

Propriété	Evaluation
Gravel & Matthews.....	\$28,000
Donegani.....	27,000
Comte.....	20,000
Mme Lussier.....	30,000
Masson.....	27,000
Des Sœurs de l'Hotel-Dieu.....	75,000

Total.....\$217,000

La propriété Chanteloup avec la moitié de la propriété Haldane coin ouest des rues Craig et Côté, donnerait une superficie de 260 x 120 soit 318,000 pieds carrés; elle est évaluée comme suit :

Propriété Chanteloup.....	\$70,000
" Haldane, (moitié).....	7,500
	\$77,500

Le côté est de la rue Côté, avec le coin de la rue Craig, pris à la même profondeur, et donnant même superficie est évalué à :

Propriété Judah.....	\$47,000
" Joseph (Théâtre Royal) ...	18,000
Total.....	\$65,000

Il nous semble que ces quatre sites offrent un choix suffisant, tant au point de vue du coût qu'à celui de la localité, pour qu'on n'aille pas transporter le bureau de poste dans le quartier St Antoine.

NOTES SUR LA LAINE ET SES PRODUITS

10. LAINE

(Suite.)

MACHINES A DÉGRAISSER LA LAINE.—Il y a différents systèmes de machines à dégraisser la laine; celle que nous allons décrire est généralement considérée comme un des meilleurs types parus.

Nous ferons remarquer que l'on emploie habituellement deux machines semblables, car de cette façon on peut, si on le juge nécessaire, se servir de deux solutions alcalines de degré différent. Cette disposition a un autre avantage: comme la laine est en grande partie débarrassée des matières sales après le passage dans le premier bassin, la seconde machine sert plutôt au rinçage qu'au dégraisage proprement dit. Dans certains systèmes de laveuses, la laine est soumise, à une action mécanique assez énergique de la part de râteaux oscillants qui font avancer la laine à travers le bain alcalin.

Cette action a pour résultat de faire feutrer les fibres, ce qui doit être évité autant que possible.

Comme le dégraisage des laines tient plus du traitement chimique, que du traitement mécanique, il est important que toutes les fibres soient amenés au contact de l'eau de savon, pendant le temps nécessaire, avec le moins de frottement possible, et que de cette façon la matière soit plutôt épurée par la dissolution de la graisse et des ordures dont les fibres sont enduites que par suite du battage et de la pression. Pour atteindre ce but, le système des râteaux oscillants a été remplacé dans cette machine par une série de dents de fer fixées à intervalles réguliers. La laine est amenée dans le baquet par une toile sans fin. Il y a un cadre, dans lequel des dents sont fixées, et, qui a un mouvement alternativement horizontal et vertical. A l'entrée de la machine, le cadre supporte une plaque perforée d'une certaine épaisseur et de même largeur que l'intérieur du baquet. A mesure que la laine est amenée par le tablier sans fin, elle est immédiatement immergée et maintenue pendant quelque temps dans le bain par la plaque perforée, de façon à être complètement imprégnée du liquide et à ne pouvoir venir, dans la suite, flotter à la surface.

La laine n'est pas maintenant agitée et attirée à l'aide de râteaux comme dans diverses autres ma-